

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1876

II. Seconde lettre d'un officier prussien.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582)

Tout ce qui leur déplaît, c'est de ne pas trouver d'ennemi à combattre; aussi le Roy en a-t-il un soin infini, et il leur fera donner pendant tout l'hiver la viande et le pain outre leur paye ordinaire.

Nous devons partir d'ici demain, apparemment pour nous emparer d'Olau, où l'on dit qu'il y a un château fortifié avec 3 ou 400 hommes de garnison sous les ordres du colonel Formantini. Cela fait, il me semble qu'on formera le blocus de Brieg et puis nous nous rejoindrons à notre aile droite sur le bord de la Neisse.

Ce soir le Roy va donner un grand bal aux dames de la ville.¹⁾

II.

Seconde lettre d'un officier prussien.²⁾

d'Otmachau du 13 janv. 1741.

Vous avez vu par ma dernière ce que nous avons fait jusqu'au 5 de ce mois. Suivant ma promesse je continue de vous informer de ce qui s'est passé depuis.

Le 6. Le Roy quitta Breslau et marcha avec 4 bataillons, 20 compagnies de grenadiers, les gens d'armes et 12 escadrons de dragons jusqu'à Rothsirben, à moitié chemin d'Olau. Le colonel du Moulin fut détaché avec un escadron pour reconnoître Olau, et sur le rapport qu'il en fit, S. M. résolut de le faire emporter sans beaucoup de façon.

Le 7. On marcha jusqu'à³⁾ Marchowitz dans le voisinage d'Olau. 8 comp. de grenadiers prirent poste dans le village de Baumgarten, qui n'est séparé de la ville que par la petite rivière d'Olo⁴⁾.

Le 8. S. M. alla Elle-même dans les faubourgs de la ville et

¹⁾ Podewils au den König, 12. Jan. 1741. Je ne manquerai pas suivant les ordres de V. M. du 9 de ce mois de faire mettre dans les gazettes françaises et allemandes de Berlin *le Journal de la glorieuse expédition en Silésie*, qu'Elle ma voulu bien adresser. Je l'enverrai de même en Hollande pour qu'il soit mis dans les gazettes françaises de ce pays-là, et je le communiquerai à Chambrier, personne n'étant peut-être plus curieuse que toute la nation française de savoir comment une entreprise dans cette rude saison n. s. w.

²⁾ Die Ueberschrift fehlt im Msct.

Handschriftlich von Schreibers Hand.

Gedruckt in der Landeschen Zeitung 24. Jan., Rüdigerschen Zeitung 24. Jan., im Journal de Berlin 28. Jan. No. XXXI.

³⁾ jusques à im Druck.

⁴⁾ d'Olau im Druck.

y posta 12 autres compagnies, le tout sous les ordres du Major-Général Kleist. En même tems on fit sommer le commandant¹⁾ qui étoit le colonel Formentini, de vuidier la place.

Il répondit qu'il la maintiendrait. Là-dessus on fit avancer deux pièces de 12 *n* et 2 mortiers, et le Roy fit la disposition pour l'attaque du lendemain. Cette disposition fut superflue, puisque sur les 4 heures du soir, le commandant envoya deux officiers pour capituler, dont grand bien lui prit²⁾. S. M. les renvoya avec³⁾ son aide de camp le colonel Borck, lequel régla le tout pendant la nuit.

Le 9. La garnison sortit avec les honneurs, après s'être engagée d'aller en droiture en Moravie, sans passer ni par Brieg ni par Neisse. Elle étoit de 350 hommes, dont désertèrent le premier jour 96 avec leurs armes, qui vinrent demander service chez nous.

Le 10. Le Roy après avoir donné ses ordres au Gén. Maj. Kleist partit vers les 11 heures et alla coucher à Klein-Oels.

Le 11. Il passa jusqu'à Grotkau, où deux bataillons et douze compagnies de grenadiers avec quelques escadrons le joignirent. S. M. y reçut la nouvelle suivante.

Le Maréchal Comte de Schwerin s'étoit avancé avec l'aile droite jusque dans le voisinage d'Otmachow pour se saisir du pont de la Neisse. Il y trouva environ 400 chevaux du régiment de Lichtenstein dragons en deçà de la ville, et 5 compagn. de grenadiers dans la ville même. Le 9 de grand matin, le Maréchal fit sa disposition pour faire attaquer les uns et les autres. Les dragons prirent la partie de la retraite, sur quoi on leur lâcha un officier avec 26 hussards pour les harceler jusqu'à l'arrivée de notre cavalerie; c'en étoit trop peu, nos hussards tuèrent un ou deux hommes et en blessèrent quelques autres, mais ils eurent aussi l'officier et un homme de tués et ne purent empêcher que les dragons ne se sauvassent à droite au delà de la rivière. Dans ces entrefaites l'infanterie arriva. Le régiment de Kleist sous les ordres du Lieutenant-Colonel de Hautcharmoy fut commandé pour faire le tour de la ville et se saisir au plus vite du grand pont. Il exécuta son ordre avec promptitude et éloigna de nouveau les dragons, qui s'étoient formés au delà du pont; mais comme il fut obligé de passer bien près du château, il eut 5 hommes de tués. Pendant ce tems-là le Maréchal fit forcer les portes de la ville et y fit entrer 3 bataillons, qui se logèrent dans les maisons et dans les rues le moins exposées au feu du château,

1) Commandement im Druß.

2) en quoi il fit fort bien im Druß.

3) S. M. renvoya les dits officiers avec im Druß.

où la garnison s'étoit retirée, pendant qu'on força les portes de la ville. Comme la distribution des troupes dans les rues se devoit faire avec ordre, on ne pouvoit empêcher, qu'il n'y eût 3 hommes de tués et quelques autres de blessés, outre le Major de Rège du corps des ingénieurs qui reçut un coup de feu par la tête, dont il mourut hier. Le Maréchal fit braquer ses pièces de campagne contre la porte et les fenêtres du château. Elles firent taire la garnison, mais la porte étoit trop bien bouchée, pour qu'on pût la rompre avec des pièces de 3 z. Le feu cessa de part et d'autre vers les 5 heures du soir, après que nos gens postés dans les maisons voisines du château eurent tué et blessé plusieurs de la garnison, qui tiroient par les fenêtres. Le 10 la garnison envoya deux officiers pour demander à capituler, mais comme le Roy n'étoit plus qu'à 3 lieues de là, le Maréchal ne voulut rien faire sans ses ordres. Il garda les officiers et envoya en échange un capitaine au château, en attendant la résolution du Roy. S. M. y alla Elle-même le 12 de grand matin et fit déclarer à la garnison, qu'Elle ne la recevroit que comme prisonniers de guerre. On balança d'abord, mais voyant les mortiers prêts à foudroyer le château, elle se rendit. Les 5 compagnies de grenadiers qui étoient dedans sont les suivantes: 2 de François Lorraine, 1 de Harrach, 1 de Braun, et 1 de Gruhn, tous gens de mine et de service. Il y eut 4 capitaines et 9 lieutenants. On croit que ces prisonniers seront envoyés à Cüstrin, beaucoup ont voulu prendre parti chez nous, mais on ne les recevra pas à ce qu'on dit.

J'oublois de vous dire que quand le Maréchal Comte de Schwerin envoya son aide de camp le Lieutenant-Colonel Bugenhagen à la porte du château avec un tambour, pour sommer la garnison de se rendre, on fit feu sur lui, il essuya 30 à 40 coups et eut son cheval blessé. Cette démarche contraire à la bonne guerre auroit coûté cher à la garnison si les officiers ne l'avoient fort excusée et rejeté la faute sur un nouveau bas-officier ignorant. Le Major Podewils du rég. de Kleist eut son cheval tué dans la susdite marche au pont.

Le Roy reçut ce jour-là avis, que le Général-Major Kleist avec les troupes qu'on lui avoit laissées à Olau, étoit allé investir Brieg en deçà de l'Oder, en attendant que le Maj. Général Jeetz avec 4 bataillons et 3 escadrons en puisse faire autant au delà, après qu'il se sera emparé de la ville de Namslau et d'autres endroits sur la frontière de Pologne.

Le 13. Le Roy fit distribuer une somme considérable aux bataillons et au détachement d'artillerie, qui avoient été employés à l'affaire d'Ottmachow.

Le colonel Camas revint ce jour-là des environs de Glatz, où

il étoit allé sous l'escorte de quelques centaines d'hommes et d'un escadron de cavalerie, pour reconnoître le pays. Il rapporta que dans la saison où nous sommes, la place ne pouvoit¹⁾ être attaquée sans fatiguer extrêmement nos troupes, d'autant plus que les gorges et les chemins creux, qui y conduisent par les montagnes, étoient bouchés par des abattis de bois garnis de milices et de chasseurs, qui lui ont tué 5 hommes et blessé 3 autres.

Au reste nous ne manquons de rien jusques ici, et vu le bon ordre avec lequel les troupes sont nourries, nous ne manquerons rien de long-temps. Depuis ma dernière il est déserté 3 hommes en tout; les malades diminuent plutôt qu'ils n'augmentent. Il ne mourra aucun de nos blessés à ce que les chirurgiens disent.

III.

Troisième Lettre d'un Officier prussien.²⁾

d'Ottmachow ce 22 janv. 1741.

Ma dernière étoit si je ne me trompe du 13. Voici ce que nous avons fait depuis.

Le 14 les prisonniers furent envoyés à Berlin sous l'escorte de quelques dragons et hussards. Le Cap. Grumbkow partit avec les officiers sans escorte, pour les mener à Cüstrin.

Le Roy reçut avis³⁾ que l'artillerie qu'il avoit fait venir de Glogau, étoit arrivée à Grotkau. S. M. ordonna, de la faire approcher, sur l'avis que l'ennemi s'étoit assemblé aux environs de Neustadt. S. M. fit passer la Neisse à quelques bataillons et escadrons sous les ordres du Maréchal Comte de Schwerin pour aller les chercher. C'est le Lieut. Gén. Comte de Braun qui a commandé cette province et qui a assemblé ce corps après avoir confié la ville de Neisse au colonel de Roth qu'on dit être officier de mérite, et où il est une garnison suffisante avec une nombreuse artillerie, et tout ce qui⁴⁾ lui est nécessaire.

¹⁾ pourroit im Druck.

²⁾ Die Ueberschrift fehlt im Msc.

Handschriftlich von Schreibers Hand.

Gedruckt Haude'sche Zeitung 31. Jan., Rüdigersche Zeitung 31. Jan., Journal de

Berlin 4 Febr. (No. XXXII).

³⁾ apprit im Druck.

⁴⁾ So im Druck; im Msc. tout qu'il.